

A pair of feet, one slightly larger than the other, are shown from a top-down perspective, holding hands. The background is a light, textured surface, possibly paper or fabric, with some dark spots and a vertical crease. Overlaid on the image is handwritten text in white ink.

Tes larmes ton  
parfum, ton desespoir  
mon supplice

**LA MORT** DE  
GHÉRASIM  
LUCA

PAR LA COMPAGNIE  
DE L'ÎLE LAUMA  
MISE EN SCÈNE DE  
LAURENT MASCLES

**MORTE**

On pourrait presque croire que la mort est la fin de la vie. Certains la désirent, certains la redoutent, certains prennent ça pour une punition. Mais alors, dans ce dernier cas, la naissance est également une punition car elle amène, inévitablement, à la mort.

Ghérasim LUCA nous fait part de l'analyse qu'il fait de la mort. Il essaie de trouver une solution, une réponse, une définition. Il cherche à savoir ce qui peut lier l'homme à la mort, au néant.

Confronté à une dépression, Ghérasim LUCA est la proie d'une mort certaine qu'il n'a pas demandée.

Il voudra donc maîtriser sa mort.

Doit-il se la donner ?

Peut-on la lui donner ?

Par quel moyen ?

Ghérasim LUCA aimerait qu'une partie de son cerveau meure pendant que l'autre moitié analyse, comprenne la partie mourante.

Après tant de réflexion, il est envahi par le doute et prend la décision ultime du suicide car, de toute façon, il n'y a pas de droit de réponse.

Mais tout ceci est une vaste plaisanterie et la mort n'est que le prolongement de la vie.

Tes larmes ton  
parfum, ton desespoir  
mon supplice

Texte écrit pendant la troisième tentative (III)

Mon dixième anniversaire est le premier qui m'a autant marqué. J'ai pris conscience que pour la première fois de ma vie, mon âge allait prendre à jamais deux chiffres. Et qu'à contrario, plus jamais de ma vie, mon âge contiendrait un seul chiffre.

A dix ans, je réalisais déjà le début de la fin.

A mes vingt ans, c'était l'âge de l'insouciance, des défis, de l'inconscience.

A mes trente ans, je réalisais, avec effroi, ma non-immortalité. Ce fut un choc. Depuis lors, j'essaie de savourer tous les instants de la vie, toutes les relations humaines. Je tente d'orienter tous les événements que je vis du côté positif.

Mais une question m'obsède. Ma vie n'a qu'une durée limitée. Ce n'est pas la date de péremption qui me taraude, mais bien ce qu'il y a après.

Dans l'année de mes quarante ans, j'ai découvert, par hasard, « La Mort Morte » de Ghérasim Luca.

Et pour moi, ce fut une révélation. Le texte m'a de suite interpellé. Je n'y ai pas trouvé la réponse à ma question basement primaire « C'est quoi la mort ? », mais une vision, une approche, une dissection de tous les comportements, de tous les ressentis et de toutes les appréhensions que je peux avoir envers la mort.

Ghérasim Luca nous livre son face à face avec « la mort traumatique ». Il tente de comprendre et d'analyser ce qu'il peut bien y avoir après la vie: quelle approche, quel regard peut-il avoir de la mort de son vivant ?

Ce texte m'a ouvert de nouveaux horizons; m'a de nouveau posé d'autres questions; m'a fait comprendre de nouveaux axes sur mes rapports avec la mort.

En 1994, le corps de Ghérasim Luca est retrouvé sans vie dans la Seine après qu'il s'y soit volontairement jeté. C'était sa sixième tentative de suicide.

Je pense qu'il est important de mettre en scène les cinq tentatives précédentes. Ghérasim Luca ne voulait pas seulement comprendre, analyser la mort, mais aussi la maîtriser.

Laurent MASCLES



## Mise en scène et interprétation - **Laurent MASCLES**

En 2009, Laurent Mascles est à l'initiative de la création de la compagnie théâtrale professionnelle de l'île Lauma.

Membre fondateur, vice président de l'association de théâtre amateur Théâtre Ni Trop (TNT).

Entre 2005 et 2009, Laurent Mascles est élève de la classe d'art Dramatique de L'ENMDAD de Brest sous la direction de Sylvian Bruchon et Régine Trotel, Madeleine Louarn, Patricia Jeanneau, Pascal Decolland Valérie Blanchon. En juin 2009, il obtient son Certificat d'Etude Théâtrale.

Il a par ailleurs suivi des stages avec la Cie Les Lucioles; Philippe Calvario; Cédric Gourmelon; Giselle Vienne; Jonathan Capdevielle; Peppe Robledo; Etienne Bideau-Rey; Valérie Filippin ; Julie Bérès.

Laurent MASCLES a créé et mis en scène en 2008 « *Debout et libre* », une réflexion théâtrale sur le thème de l'esclavage. Il a également joué dans différentes pièces du répertoire classique comme « *Ubu Roi* » de Alfred Jarry, « *Le Nègre au Sang* » de Serge Valletti ou « *La Critique de l'Ecole des Femmes* » de Molière, ainsi que dans une quinzaine de courts et moyens métrages, notamment « *Pivot de comptoir* » qui a reçu une mention au festival du film court de Brest 2008.

Il a participé en novembre 2008 à « *Enrico V* » de W. Shakespeare, mis en scène par Pippo Delbono.

Il écrit actuellement le scénario de sa prochaine création traitant de la guerre d'Algérie.

En parallèle, Laurent MASCLES prépare sa nouvelle création “Stratégie pour deux jambons” de Raymond Cousse, en représentation au festival OFF Avignon en juillet 2011 puis, à Paris.

Laurent MASCLES enseigne également l'art dramatique dans plusieurs ateliers brestois.

## Ghérasim LUCA

Ghérasim Luca naît en Roumanie dans un milieu juif en 1913.

Il est très jeune en contact avec les langues française, germanique, viennoise et berlinoise, toutes présentes à Bucarest au début des années 1930, ses années de formation, et il lit très tôt de nombreuses œuvres philosophiques.

Il prend part à la fondation puis à l'activité du groupe surréaliste roumain, mené par Tzara, Fondane, Brâncuși, Brauner.

En Roumanie, avant la fin de la guerre, il publie son manifeste non-œdipien, perdu à ce jour, qui toutefois irrigue l'œuvre dans son ensemble.

Après un rapide passage en Israël, à partir de 1952, il s'installe définitivement à Paris, où il vit pauvrement à Montmartre. Il poursuit des activités artistiques multiples et en particulier ses réalisations graphiques parmi lesquelles les "cubomanies" sont remarquables et devient un poète francophone surréaliste reconnu, dont les performances ne laissent personne indifférent.

A partir de 1973, les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari lui rendent hommage. Deleuze le cite dans L'Abécédaire (Parnet) et en parle comme du « plus grand poète français vivant ».

Ghérasim Luca lit lui-même ses poèmes, lesquels proposent une écriture d'une très grande complexité dont la volubilité et la retenue font les deux modalités contradictoires mais toujours associées. Tantôt participant à des cycles ou à des projets de livre, chaque poème est minutieusement organisé jusqu'à sa typographie en utilisant le jeu des pages tenant ainsi au plus fort du livre une oralité de l'écriture pleine de rythme. Son travail manifeste, depuis le début, une véritable obsession de la mort sous toutes ses formes tout en recherchant le plus vivant du langage jusque dans l'écriture de mots-valises et de formes syntaxiques défaisant tout académisme linguistique pour inventer un langage plein de sujet, de subjectivation et de relation. Le poème "Passionnément" (1948) constitue à lui seul une prouesse remarquable puisqu'il invente l'amour en tenant politique, éthique et poétique d'un même souffle loin de toutes les dichotomies habituelles (lyrisme/objectivisme ou intime/public...).

Début 1994, il reçoit un avis d'expulsion de son appartement, officiellement pour des raisons d'hygiène. Le 9 février, il se suicide en sautant dans la Seine.

Il avait passé 40 ans en France sans papiers comme "apatride" et vivait avec la peintre Micheline Catti.

Son influence a fécondé, de son vivant, des poètes comme Serge Pey, Jean-Pierre Verheggen, Joël Hubaut, Olivier Cadiot, Julien Blaine ou Serge Ritman, et elle ne cesse de grandir, comme en témoignent les récentes adaptations de son œuvre au théâtre et les nombreuses études qui paraissent sur son œuvre et sur lui.

- Édito
- Sommaire
- Débats
- Enquêtes
- Entretiens

Théâtre / Agenda  
**La Mort morte**  
 Laurent Mascles met en scène *La Mort morte* de Ghérasim Luca, analyse du néant insondable, volonté de maîtrise de l'irreprésentable et face-à-face avec sa tentation et son aveuglant mystère.



Credit photo : DR L'épave photo : La Mort morte ou « comment s'en sortir »

En 1994, Ghérasim Luca se jetait dans la Seine après avoir essayé à cinq reprises de mettre fin à ses jours. *La Mort morte*, l'un de ses plus anciens textes qu'il n'avait pas cessé de retravailler depuis vingt ans, venait de paraître et exposait, avec une ironie d'autant plus grinçante, les différentes méthodes de suicide. Surréaliste roumain qui avait fait du français, selon le mot de Deleuze « sa langue à soi comme un étranger », Ghérasim Luca invente le langage comme on invente un trésor, dans le prodigieux bégaiement et la répétition obsédante de la syllabe. Il recompose le sens du monde à partir de juxtapositions, de crases, de rencontres presque hasardeuses et d'audaces libertaires : la glaise verbale devient matériau quasi musical et la langue explore l'indicible et le néant, et notamment celui de la mort, cette promesse, menace et risque constant de l'existence que Ghérasim Luca traversa en pessimiste actif. Avouant être taraudé depuis toujours par l'effroi de la « non-immortalité », le metteur en scène Laurent Mascles a découvert *La Mort morte* comme une « révélation ». En compagnie du foudroyant Luca, il conduit le spectateur sur le chemin poétique et métaphysique que dessine son verbe puissamment créatif.

Catherine Robert  
 Avignon Off, *La Mort morte*, de Ghérasim Luca ; mise en scène de Laurent Mascles. Du 8 au 31 juillet 2010 à 19h15. Théâtre Art en Scène, 8, rue Londe (entrée rue Râteau). Tél. : 04 90 35 47 38.

LA TERRASSE  
 Téléchargement du Hors-Série au format PDF

Archives 2009  
 AVIGNON  
 Téléchargement du Hors-Série 2009

Rechercher un article :  OK



Tags :  
 Avenir | Eloge de la motivation, de la performance et du dépassement de soi | Dérail | « Non je ne veux pas chanter » | Aux prises avec la mondialité standardisée | Les Beat jours de Simon Labrosse | La scène de musique | Les Epis Noirs | Comment Monsieur Moinpott fut libéré de ses tourments | Gertrude - Le Cri | L'île des esclaves | Nature morte dans un fossé | Rosa la Rouge | Laurent Vie chante Eli | Prouhon morte Courbet | Loney Planet | Veronique Rivière et Michel Beaumont | Spangole ou le couc imagine | Citadelle | Bartley le sorcier, une histoire de Wall Street | Glouchent | « Ça va pas se faire tout seul | L'écume de l'air | Elzet Mère | Femmes pesées sous silence | Couffées | Dire le détail au lieu d'éclaircir les questions | Pastiche | Les Grandes Sœurs chantent les Exercices de style | Entre deux | Festival Interdisciplinaire : Contre-courant alternatif | Le cocher de la vie | Sujets à Vif | Che Guevara : dire ce que personne ne sait | Odyse, de Voltaire | Comte de fets | Anne Teresa De Keersmaeker : création 2010 | Immenses et minuscules | Fête de la Nation | Un jour, l'un à Valenciennes | Commentelles | Les Joues d'Échecs | Effroyables jardins | L'Éternité, améthyste | Nouveaux... ébéniste | L'Outrepassé, Tania L.L.

La Terrasse

LA MORT MORTA DE GHÉRASIM LUCA

FRANCE 3

AVIGNON OFF

DU 8 AU 31 JUILLET 2010 À 19H15

THÉÂTRE ART EN SCÈNE, 8, RUE LONDE (ENTRÉE RUE RATEAU)

TÉL. : 04 90 35 47 38

## Textes

### **Ghèrasim LUCA :**

*La mort morte*

## Musique

### **Julien BOULIER**

Julien Boulier vit à Brest. Animateur enseignant le piano auprès d'enfants et d'adultes dans plusieurs structures de Brest, il compose de la musique piano et musique assistée par ordinateur depuis 3 ans maintenant. Il a publié 3 albums sous la licence Creative Commons , "Erable" (2007), "Remanence" (2008), et "Resolution" (2009). Sa musique est accessible sur son site <http://www.julien-boulrier.net> , site conçu par Mathieu Boulrier son frère artiste et peintre multimedia. Julien Boulrier est intéressé par différents projets artistiques, musique, théâtre, danse contemporaine, court-métrages, films. Ses récentes collaborations artistiques sont notamment avec Odette Beris (Guildford près de Londres) pianiste qui chante sur quelques uns de ses morceaux ("You were summer", "Slide away", "City eyes", "Eau vive", "She's on fire", Il a composé et enregistré la musique du court métrage de fin d'études de l'IFFCAM de Delphine Persyn sur la mythologie des cerfs, "Cernunnos", qui a obtenu le Grand prix du public 2010 au festival "Les Frontières du court". Il a composé également pour le court métrage PsychoSalome d'Andrea Rossetti , création inspirée de "Salome" et de "De Profundis" d' Oscar Wilde, et qui a remporté le 5ème Grand prix du court métrage du festival international de Rome dans la catégorie moins de 30 minutes. Il continue d'entretenir des collaborations artistiques sous forme de correspondances musicales avec Christine Hennequin (montages videos et photographies) , Thury Tonarm (DJ) à Cologne.

## Technique

### **Ninon ROBIN**

## Graphisme

### **Paul VERVEINE**

<http://www.paulverveine.net>

# **LA COMPAGNIE THEÂTRALE DE L'ÎLE LAUMA**

La compagnie de théâtre de l'île LAUMA est née en mai 2009 à Brest sous la direction artistique de Laurent MASCLES.

Au début, sur une île boisée et verdoyante, au milieu d'une rivière se trouvait un geysier d'idées.

Aucun tabou, aucune idée préconçue, aucun jugement, aucune normalité, aucune moralité, aucun roi ne régnait sur cette île.

C'est donc pour préserver ce bouillonnement de culture qu'est née la compagnie.

Quel que soit le sujet, la pensée, l'attitude sortant de ce geysier, tout peut être joué du moment qu'il amène une réflexion, une ouverture d'esprit, un sujet, un débat.

## **CONTACT :**

Laurent MASCLES

Tél : (33) 06-16-38-09-81

Mail : [contact@ilelauma.com](mailto:contact@ilelauma.com)

Compagnie de L'Île LAUMA 74 rue Jean Jaurès 29200 Brest

<http://www.ilelauma.com>

SIRET 519 496 087 00015 APE 9001Z

Licence Entrepreneur de Spectacle : 2-1036887

## FICHE TECHNIQUE

Nom de la troupe : COMPAGNIE THEATRALE DE L'ILE LAUMA

Titre du spectacle : LA MORT MORTE

Durée du spectacle : 1h

Nombre de comédien : 1

Nombre de technicien : 1

### LUMIERE

Implantation lumière : Cf plan de feu – Plus un face centre – Plus un derrière la structure

Modèle de projecteur : PC 1 KW + découpes

Nombre de projecteurs : Cf plan de feu

### SON

Source du son :

- une entrée RCA (tape, line in) sur table de mixage pour branchement ordinateur portable.
- diffusion stéréo
- retour scène

### ESPACE SCENIQUE

Ouverture de scène : 6m

Profondeur de scène : 5m

Hauteur : 3m

Dégagement coulisse

- jardin :
- cour :

Entrée du comédien sur scène :

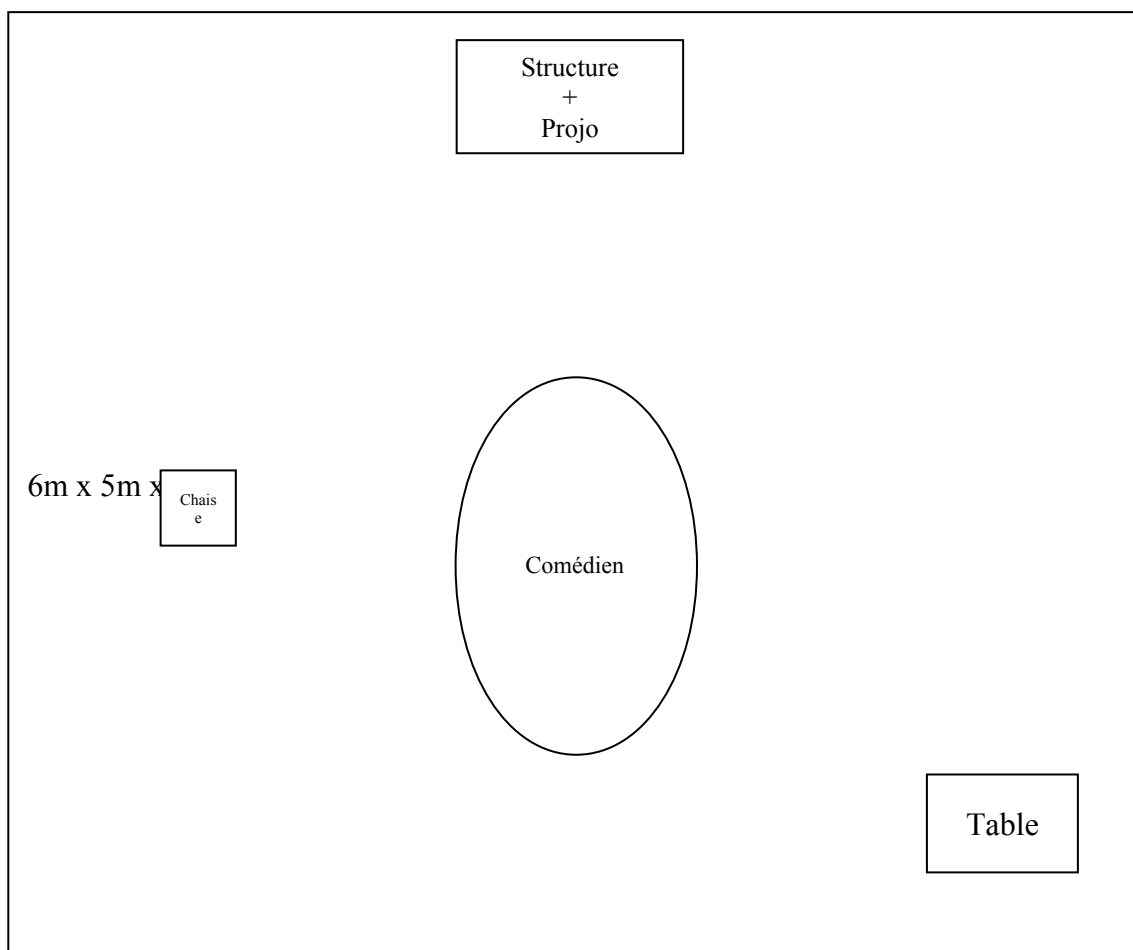
- le comédien est déjà sur scène lors de la rentrée du public en salle.
- faire entrer le public 15mn avant le début du spectacle.

Éléments de décors :

- une structure en bois ignifugée (140x200x60cm)
- une table ; une chaise
- un drap

Éléments pour le comédien : loge

## SCHEMA D'IMPLANTATION



# PLAN DE FEU

